

**Participants**

<b>GEFeL</b>	Astrid Etevenaux Caroline Granado Patrick Groualle Vincent Guérin Alexandra Lacoste Lauriane Le Leslé Paul Faburel
<b>AIM</b>	Marion Mispouillé
<b>FELCOOP</b>	Fanny Lardier
<b>FNPF</b>	Françoise Roch Jérôme Rozier Jérôme Jury
<b>Légumes de France</b>	Arthur Galinat Tiphaine Parthenay
<b>Coordination Rurale (CR)</b>	Céline Roumieux
<b>ANEEFEL</b>	Sabine Alary Stéphane Gori Barnabé Viala
<b>UNCGFL</b>	Frédéric Stéfani
<b>FCD</b>	Victoire Cassignol Jeff Mahintach Stéphane Pignot
<b>SSP</b>	Roselyne Trauchessec
<b>CTIFL</b>	Catherine Baros Pascale Vibert
<b>FAM</b>	Raphaël Bertrand Pauline Cuenin Nathalie Gallon Marie-Agnès Oberti Nollan Puget

Synthèse du Baromètre aval – Semaine 25 :

*Les effets du déconfinement sur les habitudes de consommation conjugués à une météo maussade ont conduit à une mévente en fin de S24 qui pèse encore en ce début de semaine sur les réapprovisionnements.*

*Certains produits dont l'offre est abondante pour la saison, comme la cerise, le melon ou la tomate ont été fort impactés.*

*L'amélioration de la météo devrait toutefois favoriser la consommation pour permettre une reprise avant que le pouvoir d'achat ne pâtisse de l'effet fin de mois.*

Source : [\\_Infofruit/Interfel](#)

Interfel :

- Aujourd'hui les tomates petits fruits sont en situation de prix anormalement bas depuis 3 jours, d'après l'indicateur de marché du RNM.
- Avec le CR de la semaine dernière, envoi d'une [publication](#) du panel sorties de caisse IRI sur la deuxième phase de déconfinement.  
Les faits marquants sont :
  - o La réouverture du CHD commence à se faire sentir : la croissance des PGC alimentaires connaît une forte rupture lors de la 1<sup>ère</sup> semaine de juin. +1% par rapport à la même semaine l'année dernière
  - o Le retour dans les entreprises et les messages optimistes quant à la maîtrise du virus incitent les Français à rompre avec leur consommation de confinement. Moins de consommation des produits de base
  - o Tous les circuits sont concernés par la chute de la croissance : les supers sont en recul et la progression du E-Commerce dégingole de moitié. La fréquentation en HM remonte.
- Avec le compte-rendu de la dernière réunion, nous avons adressé une présentation par la Direction Communication sur le dispositif de la Fête des fruits et légumes frais 2020.

- Contenu du « panier malin » mis en place avec le réseau des diététiciens en semaine 26. Les produits sélectionnés qui seront mis en avant la semaine prochaine seront : Feuille de chêne, Aubergine, Courgettes, Oignon, Poivron, Tomates, Petits pois, Fenouil, Concombre, Citron, Rhubarbe, Cerise, Abricots, Fraises, Ananas, Pêches.

En légumes :

FCD : pour une première enseigne : les conditions climatiques de la semaine dernière n'ont pas favorisé la consommation des F&L. En termes de consommation en légumes, les produits sensibles au climat estival ont fortement baissé (*courgettes, concombres*), mais bizarrement les *carottes* ou les *poireaux* n'ont pas fait de résultats extraordinaires. En *asperge* : fin de campagne tranquille, la marchandise s'écoule. En *tomates*, compliqué sur la segmentation des petits fruits, par contre sur les variétés classiques (ronde, ancienne ou à cuire) se portent bien.

Pour une deuxième enseigne : les températures et la pluie de la semaine dernière n'ont pas aidé à continuer l'engouement de ces dernières semaines sur les produits saisonniers. Le commerce est compliqué avec une baisse de fréquentation et le climat n'aide pas à la relance de la consommation de la sortie de confinement, qui s'essouffle fortement sur le marché du légume.

Suite =>

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Aycaquer, responsable de service : [o.aycaquer@interfel.com](mailto:o.aycaquer@interfel.com) / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : [d.miladinovic@interfel.com](mailto:d.miladinovic@interfel.com) / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : [p.dejerphanion@interfel.com](mailto:p.dejerphanion@interfel.com)  
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : [c.mialon@interfel.com](mailto:c.mialon@interfel.com)

<b>INTERFEL</b>	Dragana Miladinovic Pauline de Jerphanion Isabelle Jusserand Cécilia Celeyrette Coralie Mialon Olivier Ayçaguer
<b>Excusés</b>	Olivier de Carné Jean-Louis Ogier Christophe Bonno Hélène Deruyck Yves Mustel André Graglia Joël Boyer Florie Candat

**Prochaine réunion :**  
**Mardi 23 juin 2020**  
**à 15h00**

En **tomates**, sur la segmentation plutôt de bonnes ventes avec des opportunités hebdomadaires en segmentation dynamisant la famille. Dans le vrac, ventes soutenues et demande toujours importante sur les produits traditionnels (grappe et tomate de pleine terre).  
**FCA (par mail)** : « Ventes difficiles en tomate malgré des opérations promotionnelles nationales prospectus, radio ... et des prix attractifs. »

**En poireau** : **AOP** : semaine dernière, conjoncture ferme et suivie avec une offre de pleine saison, 1300 tonnes/semaine essentiellement région nantaise et un peu d'Aquitaine. Marché avec un bon équilibre entre le marché intérieur et l'exportation, limitée compte tenu des besoins en France.

**En salade et mâche** : **Légumes de France** : situation très variable en fonction des régions et de la météo. Dans le Sud, bonnes conditions pour la production avec de belles salades, la demande est là. Dans les régions où la météo est défavorable, plus de difficultés avec une production compliquée et un manque de consommation. Problèmes sur les salades à destination de la RHF pour les marchés de niche (4<sup>ème</sup> gamme, problème d'écoulement avec des prix pas satisfaisants).

**Aneefel** : très variable en fonction des zones de production, météo peu favorable, à craindre des soucis de qualité sur la semaine entre pluie en Bretagne et chaleur ailleurs, cela risque d'être compliqué.

**En asperge** : **AOP** : les derniers adhérents ont fini la semaine dernière s24 (un gros opérateur du Sud-Ouest et un du Val de Loire). Grande saison pour les opérateurs du Sud-Ouest (depuis février), fin de campagne réalisée dans de bonnes conditions.

**En carotte primeur** : **AOP** : en production, les opérateurs sont à jour dans leur planning d'arrachage, beaucoup d'hétérogénéité entre les opérateurs et au sein même des exploitations (en fonction des parcelles, des variétés). Globalement, rendements meilleurs sur les nouvelles parcelles récoltées, mais de grands écarts en fonction des adhérents, pas de grosse pression au niveau agronomique. En termes de commerce, demande classique, compte tenu des volumes modérés, cela s'équilibre. Manque de visibilité sur les marchés de l'export, poursuite des exportations sur Grande-Bretagne, Belgique, Allemagne, Pays de l'Est.

**En tomate** : **AOP** : la demande n'est pas là et la météo pluvieuse n'incite pas aux achats. Situation très compliquée pour une majorité de segments de tomates (grappe, allongée, charnue, petits fruits – cocktail et cerise). Seules les tomates de type ancien s'en sortent car faiblesse des volumes à l'offre (creux de production), les volumes vont revenir en tomates anciennes semaine prochaine.

⇒ ***Demande d'envoi d'une Info-filière en tomates pour activer les ventes et actions sur l'ensemble des segments.***

**Légumes de France** : très hétérogène selon les bassins de production, les rémunérations prix ne sont pas à la hauteur de ce qu'elles devraient être. Le marché reste relativement bas.

**Felcoop** : confirme que le marché est à la peine.

**Aneefel** : marché plus lourd cette semaine. Demande à la GD de savoir si c'est lié à la consommation ou à une forte présence des produits sur le marché. Attention également aux étiquettes, nous sommes post-Covid, cela doit changer.

**En concombre** : **AOP** : commerce très calme avec une faible demande. Les opérateurs commerciaux sont à jour au niveau des stocks, car les volumes sont plutôt limités (les dernières plantations ne sont pas encore entrées en production dans la partie Nord). Volumes plus importants dans la partie Nord attendus semaines 27/28. Dans le Sud, volumes stables et toujours d'un bon niveau. *Suite =>*

Concombre bio : afflux de volumes dans le Sud-Est.

**Felcoop** : difficultés importantes sur le concombre bio, avec une offre conséquente et plus concentrée dans le temps que l'année dernière, en lien direct avec le calendrier de production décalé suite à l'encadrement réglementaire qui date de l'année dernière. Concurrence nouvelle de la part des metteurs en marchés. Cela va jusqu'à déstabiliser certains contrats, qui s'exécutent malgré tout, mais les enseignes reviennent vers leurs fournisseurs en signalant que le prix prévu au contrat est deux fois supérieur au prix sur le marché libre actuel non contractualisé, tellement il y a d'offres. Demande d'un complément à ses adhérents (notamment pour le comité bio du 24 juin).

**En fruits : UNCGFL** : sur l'activité au global sur les marchés de gros, fin de l'euphorie des dernières semaines, retour à la normale avec des ventes en baisse mais retour à des niveaux comparables à l'année passée, voire mieux. Positionnement sur une offre française en particulier sur les fruits. Quelques problèmes qualité sur la cerise sûrement liés à la météo. Pression de la cerise espagnole beaucoup plus faible par rapport à l'année passée (fin de saison de la cerise espagnole au 10 juillet), c'est une bonne nouvelle pour le produit français. Activité des GASC : sur le segment restauration commerciale (hors hôtels), prévision d'une reprise d'activité entre 50 et 60%, prévisions optimistes si la météo est de la partie. Restauration collective, variation selon les segments, reprise d'activité estimée entre 35 à 50%, plus forte au niveau de la restauration publique que de la restauration d'entreprise. Effet réel du déconfinement ne sera ressenti que milieu de semaine prochaine et sera conditionnée avec le retour des touristes (nous ne sommes pas optimistes de ce côté-là). Restauration commerciale : désamorçage de la consommation sur le midi, car peu de déplacements professionnels et encore beaucoup de télétravail, le poste déjeuner a donc fortement baissé.

Un opérateur (par mail) : « Marché beaucoup plus calme de jour en jour, le consommateur semble retrouver ses habitudes d'achat d'avant Covid19 avec une vigilance certaine sur le prix à payer. Nous sommes sur des CA légèrement plus important que N-1 tout de même mais dû en partie à un PMV plus élevé en fruits. Situation très compliquée en melon qui devrait s'améliorer semaine prochaine avec le retour du beau temps. Bonne dynamique en pêche nectarine et cerise. Reprise timide des GASC : la RHF n'est pas encore au rendez-vous, autour de 50 % des volumes habituels. »

**FCD** : Pour une première enseigne, semaine plutôt compliquée de manière globale, même si certains produits connaissent un regain d'intérêt comme le melon. Inquiétudes sur la cerise, nous n'avons pas retrouvé nos volumes d'activité, situation compliquée à notre niveau, car les vergers des particuliers sont chargés, fortes disponibilités hors commerce et cela se ressent sur les ventes consommateurs. Il y a beaucoup de marchandises, les prix sont plutôt concordants avec une année dynamique, mais les consommateurs ne sont pas là pour répondre à la demande de la production. En fraise, pas de difficulté majeure, la demande a fortement baissé par rapport aux semaines passées, meilleures disponibilités et nous arrivons à servir normalement les besoins des magasins. En pêche-nectarine, la mise en place s'accélère avec l'arrivée des produits en origine, des températures de saison aideraient. En abricot, demande toujours importante avec des difficultés de disponibilités, soucis de qualité avec des lots « moyens-plus » et cela se ressent de manière drastique sur les livraisons magasins. En pommes : RAS, essoufflement amorcé, linéaires bien rétrécis, restructuration des assortiments pour être en phase avec la saisonnalité, demande aux magasins de libérer les linéaires pour les produits de saison.

Pour une deuxième enseigne, difficultés en F&L à la demande à cause de la météo, baisse des ventes de - 10% sur tous les segments (fraise, cerise, melon, abricots).

**FCA (par mail)** : « ventes difficiles en cerise malgré les opérations promotionnelles mises en place et des prix attractifs. »

**En cerise : AOP** : très mauvaise semaine dernière, tous les secteurs en cœur de campagne, offre sur le maximum du potentiel et en face demande largement insuffisante, dégringolade des prix rarement vécue, mais sans augmentation des ventes en face. Cela a bloqué tout le système et tout le monde y a perdu. Certains producteurs ont arrêté, car le coût de production est fortement porté par le poste « main d'œuvre », et pour limiter les pertes, le moins pire est d'arrêter de cueillir. Cette semaine, offre un peu inférieure à celle de la semaine dernière, une demande qui semble un peu plus ferme, beaucoup d'opérations cette semaine et la suivante. Potentiel de la cerise = 35.000 tonnes sur la totalité de la campagne française, la production française est majoritaire sur la France, c'est une belle offre, mais qu'on ne peut pas qualifier de surproduction. Volumes jusque mi-juillet, offre qui se concentre sur les zones d'altitude avec des variétés à plutôt gros calibres avec des terroirs très qualitatifs.

Suite =>

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Ayçaguer, responsable de service : [o.aycaguer@interfel.com](mailto:o.aycaguer@interfel.com) / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : [d.miladinovic@interfel.com](mailto:d.miladinovic@interfel.com) / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : [p.dejerphanion@interfel.com](mailto:p.dejerphanion@interfel.com)  
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : [c.mialon@interfel.com](mailto:c.mialon@interfel.com)

Pour les producteurs encore en campagne espoir que cette partie de campagne sera meilleure, avec des mises en avant qui permettront d'avoir une 2<sup>ème</sup> partie de campagne plus normale. Comportement du consommateur plus compliqué en cette période de déconfinement, la cerise est un achat plaisir et on peut imaginer que les moments conviviaux (pique-nique, goûter...), cela peut être un point très positif pour notre produit. Pour l'instant, semaine passée très négative, et il faut que cela s'améliore sur les jours à venir.

**FNPF** : un moment difficile, marché très lent, tendu, producteurs exaspérés, forte baisse des prix sans augmentation de la demande. Ventes divisées par 2 par rapport aux semaines antérieures. Qualité relativement bonne sur le Sud-Est. Cerise de qualité, mais pas de solution. Les producteurs doivent supporter plusieurs choses (fortes attaques de mouche drosophile), certains producteurs vont prendre la décision de couper leurs cerisiers, les ardoises ont du mal à suivre les prix expédition. Besoin d'un élan de solidarité, car sinon ce produit sera oublié. Les actions, c'est maintenant, sinon c'est un produit qui sera en difficulté de nombreuses années. La distribution doit jouer le jeu. Par rapport aux ventes, les petits calibres ne valent rien, ¼ de la production laissée sur les arbres car le prix n'est pas assez cher. Très compliqué quand il n'y a pas de prix pour vendre. Il faut faire baisser les ardoises en magasin, pour des prix attractifs aux consommateurs sans imaginer des marges qui nous bloquent la sortie des volumes. Il faut que les enseignes comprennent que le cerise, ça va très vite, il faut très être réactif en magasins, bien suivre les volumes et bien faire baisser pour que tout le monde puisse s'y retrouver, consommateurs, producteurs et centrales.

**Aneefel** : demande d'une info-filière par les opérateurs de tous les bassins de production pour que des volumes plus importants puissent sortir et que la situation s'améliore. Le temps des cerises n'est pas extensible, besoin de relever le prix aux producteurs et le baisser aux consommateurs, en action les prix sur catalogue sont très élevés. La synchronisation des bassins a créé ces volumes importants et la climato n'a pas aidé à la consommation. Pendant la crise du Covid, proposition de 2 kilos en cerise aux enseignes mais jamais demandé aux opérateurs, cela aurait permis de passer des volumes et d'offrir de la cerise aux consommateurs, y compris aux plus défavorisés.

⇒ **Demande d'envoi d'une info-filière par l'ANEEFEL, l'AOP et la FNPF.**

**En melon** : **AIM** : Côté Sud-Est, la mise en place se poursuit. Tous les opérateurs ne sont pas encore dans leurs rythmes de croisières. Concernant le Sud-Est et le Centre-Ouest, les prévisions d'arrivée des vrais volumes restent similaires à la semaine dernière et devrait avoir lieu à partir de fin juin – début juillet en fonction des opérateurs. Au niveau qualité à noter une très bonne qualité gustative pour le Melon. Remarque concernant la synthèse du baromètre Aval, le Melon n'est pas à ce jour en situation d'offre abondante pour la saison. Les volumes toutes origines confondues ne sont pas excédentaires. **Marché** : La semaine dernière a été très compliquée comme pour d'autres produits, principalement dû à une consommation très faible. Ce manque de consommation s'explique principalement par la météo maussade mais aussi par le déconfinement et l'évolution des habitudes. Ce début de semaine, le marché commence à reprendre des couleurs. Avec l'amélioration de la météo qui devrait s'opérer, tous les facteurs seront réunis pour améliorer la consommation. C'est le moment de consommer un melon de qualité.

⇒ *Réponse concernant le baromètre aval : la remarque d'AIM est totalement justifiée en ce qui concerne la production, le baromètre aval met en lumière un ressenti au niveau de l'aval, et plus particulièrement au niveau du marché de gros, où les volumes sont assez abondants, notamment concernant l'Espagne.*

**Légumes de France** : marché assez porteur, on note encore une concurrence espagnole ou marocaine présente par endroit.

**Aneefel** : les volumes français sont faibles. Le prix ce matin était très bas. Même si nous sortons d'une semaine de consommation très faible, les prix ne sont pas « normaux », certains opérateurs n'ont pas fait encore la place aux produits français. Quelques opérateurs font du dumping (melon français au même prix que l'espagnol départ station, est-ce normal ?), c'est une pratique qui nous interroge tous, et des concurrences qui ne sont pas toujours agréables à vivre. Attention aux enseignes de « gros détaillants » (ce n'est pas la grande distribution) qui disent ne pas mettre de melon français car il n'est pas bon. Dénigrer le produit français alors qu'il n'est pas à l'étalage, c'est inadmissible.

**En abricot** : **AOP** : la semaine dernière, les ventes ont été passablement ralenties par une météo défavorable et une morosité qui a touché tous les produits. La faiblesse des apports se confirme, avec 40% de baisse par rapport à l'an dernier à la même période pour la semaine écoulée (24). On est sur une palette de variétés très large, classique à la mi-saison, à noter l'arrivée prochaine des variétés rouges du Roussillon (fin de semaine). Le marché, sous-approvisionné, reste demandeur, avec des niveaux de prix élevés, mais qui ne compenseront pas la faiblesse des rendements.

==> Suite

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

**FNPF** : le manque de volumes est amplifié, car 40% des abricots sont déclassés en catégorie 2 ou industrie (conséquence d'avoir beaucoup de gros calibres et des conditions météo pluie/vent). Les gros calibres évoluent vite une fois cueilli, constat de marbrures, beaucoup de litiges en centrales. Tout le monde prône pour une qualité, mais qui dit qualité, dit maturité, dit fragilité, attention au revers de la médaille, produit évolutif ! Tout le monde veut aller vers une agriculture biologique (vers HVE) donc il n'y a plus de traitements agressifs, respect de l'environnement. Actuellement attaques de forficules (perce-oreille). Les producteurs sont désorientés, entre la demande des clients d'un abricot parfait et la réalité sur le terrain, il faut que tout le monde fasse des efforts. Marché lent, conséquence de la météo, on a l'impression que tout va mal depuis le déconfinement, on ne comprend pas pourquoi il n'y a pas de sortie, le client doit être plus tolérant.

**Aneefel** : année compliquée en abricots, il faut jongler entre variétés et calibres pour répondre à la demande de la GD. Sur l'abricot confiture : il faut être plus souple sur l'agrégage. Demande atone alors que peu de volumes, peut-être due à la météo. 10 /12 jours d'avance sur les variétés, marché export très demandeur sur les fruits de belle qualité. Travail fait en station, pas de compréhension sur l'agrégage pour l'abricot confiture.

**En pêche-nectarine** : AOP : Les apports ont été importants la semaine dernière (près de 5000 tonnes pour l'AOP), ce qui confirme la précocité de la campagne avec une avance d'une semaine par rapport à l'an dernier. Dans le contexte de morosité de la consommation, les opérateurs ont demandé avec insistance « l'ouverture des lignes » pour nos produits et le basculement entre les origines Espagne / France. Le marché a été plus actif pour nos produits à la fin de la semaine, et les mises en avant des produits français, en calibre B, sont nombreuses cette semaine. L'équilibre se trouve actuellement.

**FNPF** : basculement progressif des distributeurs sur l'origine France, mais ce n'est pas pour autant qu'il y a une demande excessive, alors que la production n'est pas extraordinaire, non plus.

**En fraise** : AOP : remontée de Gariguettes avec des volumes stables, prise de relais en Bretagne avec la remontée de Gariguettes qui compense la baisse en Sud-Ouest. Amorce de la phase de remontées avec Charlotte et Murano, une bonne qualité de produits avec une climato favorable et températures fraîches, aucun litige avec les clients, marché équilibré.

**FNPF** : belle qualité sur les remontées, marché assez bien équilibré, beaucoup moins de problème qualité.

**En pommes-poires** : ANPP : pas d'évolution majeure, le déclin saisonnier semble stoppé, activité stable mais à un niveau beaucoup plus actif que l'an passé aussi bien sur le marché français qu'à l'export, bons flux de vente. 150.000 tonnes de stock, dont plus de la moitié en Golden, soit 10.000 tonnes de stock de plus que l'an dernier, contexte de déficit marqué au niveau européen mais équilibre toujours là, et les flux sont corrects pour la saison.

**En prune** : message de l'AOP relayé par GEFEL : L'offre de prune française montera en puissance en juillet. La récolte a débuté sur les premières précoces African rose, Obilnaya, Soryana (dans 15 jours) et Golden Japan bientôt. La qualité, de beaux calibres, et de bons taux de sucre sont au rendez-vous pour ce millésime et le potentiel est estimé à 70-80% d'une année normale de référence. La gamme des couleurs et des saveurs s'enrichira encore dès les premières semaines de juillet. La précocité est estimée à deux semaines environ. Reine-Claude est attendue vers le 20 juillet. Les producteurs français savent pouvoir compter sur le référencement citoyen des enseignes. Dans un contexte de petite récolte européenne de fruits d'été, d'embellie météo annoncée, d'attente des consommateurs pour des fruits d'origine France, les indicateurs sont au vert pour bien débuter la campagne.

**FNPF** : démarrage de la récolte et nous comptons sur l'ensemble de nos clients pour faire passer une récolte normale à bien, à noter un gros manque de tonnage dans le premier département producteur, le Tarn et Garonne.

**Aneefel** : volumes confidentiels pour le moment, 15 jours d'avance sur une saison normale, merci de ne pas vendre de la prune espagnole car la française est là.

=> Suite

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Ayçaguer, responsable de service : [o.aycaguer@interfel.com](mailto:o.aycaguer@interfel.com) / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : [d.miladinovic@interfel.com](mailto:d.miladinovic@interfel.com) / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : [p.dejerphanion@interfel.com](mailto:p.dejerphanion@interfel.com)  
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : [c.mialon@interfel.com](mailto:c.mialon@interfel.com)

### Echanges

- Question de l'AOP Tomates/Concombres au RNM par rapport aux **données drive sur le prix détail concombre hors France** vendu au global plus cher que le concombre français.  
⇒ Demande transmise à Fabien Djaout pour réponse semaine prochaine.
- A la demande des directeurs de familles, une réunion sera organisée d'ici fin juin pour aborder le **format des réunions téléphoniques du GT Suivi de marché**, en temps de crise (comme pendant le confinement) et en temps normal. Des pistes d'optimisation (durée, prises de parole, outil de connexion, format du compte-rendu) seront proposées.  
⇒ Envoi d'un sondage pour fixer la date prochainement.

Vos interlocuteurs au Service Economie et Compétitivité Filière

Olivier Ayçaguer, responsable de service : [o.aycaguer@interfel.com](mailto:o.aycaguer@interfel.com) / Dragana, animatrice du GT suivi de marché : [d.miladinovic@interfel.com](mailto:d.miladinovic@interfel.com) / Pauline de Jerphanion, co-animatrice du GT Suivi de marché : [p.dejerphanion@interfel.com](mailto:p.dejerphanion@interfel.com)  
Coralie Mialon, assistante coordinatrice : [c.mialon@interfel.com](mailto:c.mialon@interfel.com)